

SalamiNe

Les archives d'une fouille archéologique à Chypre (1965-1974) à l'ère numérique

Les fouilles françaises de Salamine de Chypre

En 1964, Jean Pouilloux, professeur à l'Université de Lyon, créait une mission archéologique pour explorer le site de la ville antique de Salamine, sur la côte orientale de l'île de Chypre.

Interrompus par l'invasion militaire turque de l'été 1974 et l'occupation qui rend depuis cette date le site inaccessible à la recherche, les travaux de la mission française ont mis au jour des monuments importants et recueilli une énorme masse de matériel.



1. Jean Pouilloux dans les ruines du temple de Zeus, 1965
© Mission archéologique de Kition-Salamine

Au cours des presque dix ans de fouilles, plusieurs chantiers ont été ouverts dans la partie sud du site, dont l'exploration avait été confiée à la mission française par le Département des Antiquités de Chypre.



2. Photographie aérienne de la zone explorée par la mission française, vers l'est : 1. Tombe I ; 2. Temple de Zeus ; 3. Huilerie ; 4. Basilique de la Campanopétria ; 5. Sanctuaire ; 6. Rempart
© Mission archéologique de Kition-Salamine

À l'est, la basilique de la Campanopétria (Ve-VIIIe s. ap. J.-C.) dont seul un montant de porte émergeait des dunes de sable en 1965, a été entièrement dégagée et partiellement restaurée.

Immédiatement au sud, un sanctuaire d'époque géométrique et archaïque (XIe-VIe s. av. J.-C.) dont la fouille a été interrompue avant qu'un plan d'ensemble et un phasage des différentes périodes d'occupation n'aient pu être obtenus.

Le sanctuaire s'appuyait sur un rempart, de structure complexe, dont plusieurs tronçons ont été mis au jour. Plus loin à l'ouest, le temple de Zeus (IIe s. av.-IVe s. ap. J.-C.) a fait l'objet de sondages.

Enfin, au nord-est, une riche résidence byzantine (Ve-VIe s. ap. J.-C.) dont l'abside fut réutilisée comme pressoir au VIIIe s. ap. J.-C., d'où son appellation « L'huilerie ».

À ces fouilles programmées, effectuées en plusieurs campagnes, se sont ajoutées des opérations ponctuelles : fouille de tombes, romaines sur la plage à l'est, géométrique près du temple de Zeus à l'ouest ; fouille d'un dépôt de sanctuaire à l'extérieur de la ville, près du monastère de Saint-Barnabé.



3. Vue de la fouille du sanctuaire vers le nord-est. Dans l'angle supérieur, carrés de fouille à peine ébauchés © Mission archéologique de Kition-Salamine

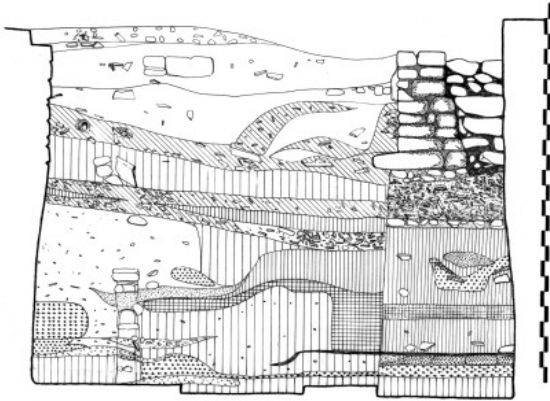
L'étude des monuments et des objets était loin d'être achevée quand l'occupation a mis fin aux travaux de terrain de la mission.

Pourtant, grâce à la documentation réunie, seize volumes ont été publiés dans la collection *Salamine de Chypre* (éd. De Boccard) : onze ont paru après 1974. C'est lié à la qualité de la méthode d'enregistrement, qui a été mise au point à Salamine, avant d'être ensuite reprise et perfectionnée pour les fouilles de Kition¹.

1. Dirigée par M. Yon qui a pris la suite de J. Pouilloux en 1972, la mission de Salamine est devenue, à partir de 1976, mission de Kition et Salamine. Depuis cette date, les fouilles portent en effet sur le site de Kition (moderne Larnaca). La mission est dirigée, depuis 2008, par S. Fourier.

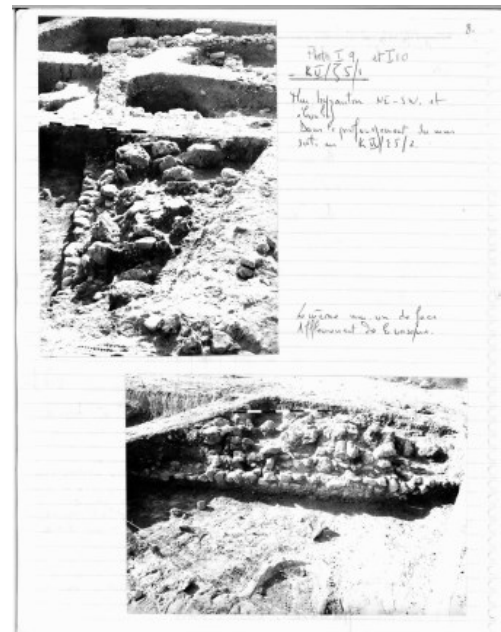
Les archives de la mission archéologique

Les archives de la mission archéologique de Salamine, aujourd'hui conservées à la Maison de l'Orient, comprennent à la fois de la documentation de fouilles, des archives administratives, des rapports, des correspondances, etc.



4. Coupe stratigraphique

©Archives de la Mission archéologique de Kition-Salamine



5. Extrait d'un carnet de fouille ©Archives de la Mission archéologique de Kition-Salamine

Leur intérêt est donc multiple :

- scientifique :

les archives contiennent une mine d'informations, plans, dessins, photographies, descriptions, etc., dont l'exploitation est loin d'être achevée.

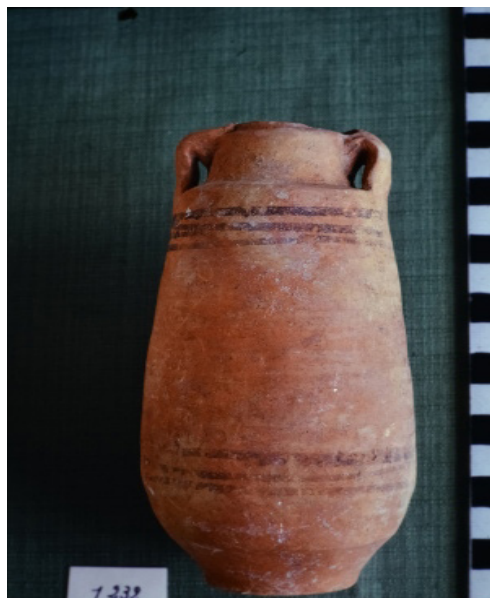
- historique :

les archives renseignent sur la pratique de l'archéologie à Chypre, à la fin des années 1960 et au début des années 1970. Cela vaut aussi bien pour les méthodes que pour le contexte historique général d'ailleurs. De nombreuses photographies, notamment, donnent une image vivante de la société chypriote de ces années-là, et en particulier des habitants des villages voisins qui participaient aux fouilles et avec lesquels se sont tissés des liens durables d'amitié.

- patrimonial :

il est de sens commun de reconnaître que l'archéologie est, de par ses méthodes mêmes, forcément destructrice. La fin brutale des fouilles et la situation politique qui prévaut depuis 1974 en ont exacerbé les conséquences : les archives de la mission française conservent l'enregistrement de monuments et d'objets qui ont, depuis, été dégradés, perdus ou détruits.

Classer, numériser, documenter, organiser : du papier au numérique



6. Amphore miniature, inv. Sal. 1232 ©Archives de la Mission archéologique de Kition-Salamine

En 2014-2015, le projet « SalamiNe : numérisation des archives primaires de la fouille de Salamine » a été accepté pour financement dans le cadre du programme BSN 5.

Ce projet, coordonné par P. Desfarges (MOM) et S. Fourrier (HiSoMA), vise à numériser et à donner accès, de manière libre, aux archives primaires de la fouille de Salamine. Il bénéficie de la collaboration ponctuelle de personnel recruté (C. Boulland, E. Leydier, P. Millier) et de l'aide du personnel de la MOM (J. Erismann).

Il a également permis de former des étudiants dans le cadre de leur stage obligatoire de Master : M. Camenen, A. Halczuk, K. Slodczyk.

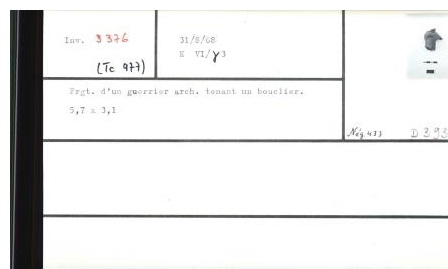
Les archives de la mission archéologique de Salamine sont abritées dans les locaux de la Maison de l'Orient. Faute d'espace dédié, elles sont toutefois dispersées dans plusieurs pièces et régulièrement déplacées au gré des déménagements. Cet état de fait met en danger une collection dont certains éléments sont particulièrement fragiles : calques, négatifs, diapositives...

Après des opérations ponctuelles d'inventaire et de classement, un bilan général (dépouillement et proposition de classement) a été réalisé en 2013 par A. Renard, dans le cadre de son stage ENSIB.

Son remarquable travail a porté sur l'ensemble des archives chypriotes de la MOM, comprenant à la fois les fouilles de Salamine et celles de Kition, dont le classement est organisé selon les mêmes critères.



7. Inscription peinte d'époque byzantine, inv. Sal. 6715 ©Archives de la Mission archéologique de Kition-Salamine



8. Fiche descriptive d'objet : figurine de terre cuite inv. Sal. 3376 ©Archives de la Mission archéologique de Kition-Salamine

Les archives primaires désignent l'ensemble de la documentation directement liée à la pratique archéologique.

Elles comprennent des photographies (environ 16.000 négatifs), des diapositives (plus de 5.000), des fiches descriptives d'objets (plus de 9.000), des dessins d'objets (environ 5.000), des carnets de fouilles (plus de 70), des plans et relevés (plus de 250 documents), auxquels il faut ajouter différents répertoires tels des carnets d'inventaire par type d'objet, etc.

Les contraintes de temps et de budget n'ont pas permis de traiter la totalité de cette abondante documentation (ainsi, les plans ne feront pas, dans un premier temps, partie des archives mises à disposition).



9. Relevé du niveau 2 dans le sondage Z © Archives de la Mission archéologique de Kition-Salamine

Quel que soit leur type, les archives ont ainsi été traitées de manière semblable :

1) Phase préparatoire :

les documents sont d'abord identifiés et récolés ; puis enregistrés à l'aide d'un code-barre et préparés pour la numérisation.

2) Phase de numérisation :

elle est effectuée selon différentes méthodes, adaptées au type de document.

Ainsi, par exemple, les négatifs ou les calques ne sont pas traités de la même façon que les carnets de fouille.

3) Phase de documentation :

des informations, appelées métadonnées, sont ajoutées au fichier-image issu de la numérisation. Elles comprennent des renseignements de type général, mais aussi des informations qui permettront d'associer les différents types de documents (type d'objet, provenance, date, etc.).

La dernière étape consiste à bâtir une architecture cohérente, qui permette d'avoir accès aux différents documents numérisés mais qui offre aussi des liens entre eux.

En effet, le danger, pour les archives papier comme pour les archives numériques, est que l'information soit perdue faute de pouvoir trouver le document pertinent.

Mais une grande partie a été numérisée et un protocole général de traitement a été établi, qui servira de fil conducteur pour la poursuite du projet.

Conclusion et perspectives

La mise en ligne des archives des fouilles de Salamine donne accès à des informations précieuses, certaines inédites : elle répond en cela à l'un des devoirs de l'archéologue et de l'historien, qui est de livrer ses sources.

Elle permet, par ailleurs, de limiter la consultation des originaux eux-mêmes, qui peuvent être de la sorte conservés dans de meilleures conditions et qui risquent moins d'être abîmés ou perdus.



10. Amphore White Painted en cours de restauration. Elle porte un décor figuré sous l'anse © Archives de la Mission archéologique de Kition-Salamine

La numérisation offre, par ailleurs, de nouvelles possibilités d'exploitation de la documentation. Ainsi, la plupart des volumes publiés dans la collection Salamine de Chypre sont des catalogues, des corpus par type de matériel (céramiques, terres cuites, petits objets, monnaies, etc.). C'est dû au mode de publication alors en vogue, ainsi qu'à la nécessité de traiter et de faire connaître, avant même que la fouille des ensembles où ils avaient été découverts ne soit achevée, une foule d'objets nouveaux. Les questionnements, les méthodes ont aujourd'hui changé. Il est possible, à partir de la documentation numérisée, d'envisager les objets dans leur contexte de découverte, de retrouver les assemblages archéologiques originaux. L'automatisation, qui permet le support numérique, offre des possibilités d'interrogation contextuelle rapides et efficaces, quand elles sont fastidieuses, sinon impossibles, à partir de la documentation papier.

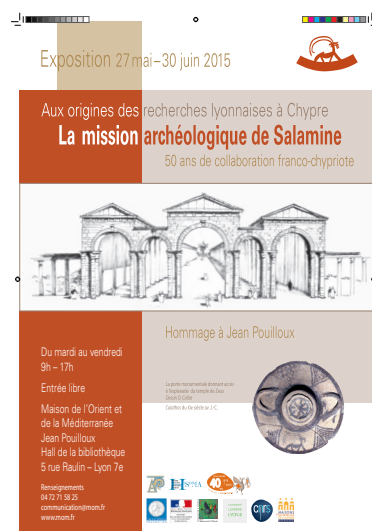
Ce travail d'exploitation scientifique des archives a déjà commencé et plusieurs études sont en cours, par exemple sur le sanctuaire géométrique et archaïque, ou encore sur les tombes byzantines implantées au sud de la basilique de la Campanopetra.



11. Amphore en place, contenant une inhumation d'enfant © Archives de la Mission archéologique de Kition-Salamine

Enfin, le travail sur les archives de la mission archéologique de Salamine a permis de (re)découvrir de nombreux documents.

Un bon nombre d'entre eux a été présenté lors de l'exposition «La mission archéologique de Salamine : 50 ans de collaboration franco-chypriote», qui s'est tenue à Lyon du 27 mai au 10 juillet 2015 et qui s'est ouverte à Larnaca, Chypre, le 21 septembre 2015.



12. Affiche de l'exposition organisée à Lyon © C. Maréchal, MOM